IV

La sonnerie du lycée me réveilla brusquement. Eva dormait paisiblement, sa tête posée contre mon épaule. Je regardais autour de moi les yeux à demi ouverts et découvrit qu' Eric et Maria n'étaient plus là, le foyer s'était vidé. Je secouais doucement Eva qui grommela. Cela me fit sourire.

– Quoi ?
– Faut qu'on aille en cour.
– Pas envie.

Je soupirais, me levais du canapé et m'étirais à m'en faire craquer les os . Je me tournais vers Eva qui se leva enfin en marmonnant quelque chose.

–On y va ? lui demandais-je
–Mouais...

Bien sûr, on arriva en retard et nous reçûmes un sermon de Mr Gary. Cela énerva Eva et déclencha une dispute avec notre prof. Je soupirais et partit m'asseoir au fond de la classe. La dispute dura deux bonnes minutes. Eva me rejoignit furibonde.

–Prof de merde, dit-elle
–Tu l’as cherché aussi.
–C’est lui qui n’arrête pas de chercher. Sérieux ? Pour trois minutes de retard ! En plus il m’a collé !
–Parce que tu l’as insulté.
–Dis moi Sully ? T’es de son côté ou du mien ?
–Aucun, je montre juste les faits,lui répondis-je
–Connard.
–Eva ? appela Mr Gary
–Quoi ?
–Ferme là.

Tout le monde éclata de rire et je vis même un léger sourire sur le visage blasé de notre professeur. Eva lui fit un magistral doigt d’honneur et tout le monde éclata de rire de nouveau.

- Et c’est parti. me dis-je à moi-même

Clash et insulte allaient à tout va. On se serait cru dans ces compétitions ou deux adversaires doivent se clasher tour à tour en essayant d’humilier le plus les autres. Le truc, c’est qu’ici le match fut rapide car en quelques mots Mr Gary cloua Eva, l’empêchant de riposter quoique ce soit. Elle marmonna une insulte de plus et ne dit plus rien.

- Bon. Commençons le cours. annonça Mr Gary

Les minutes passèrent calmement. Tout le monde écoutait attentivement Mr Gary nous expliquait comment procéder avec le client. Les personnes qui sollicitaient un tueur à gages pouvaient être des personnes lambda comme de dangereux chefs de bandes voulant éliminer discrètement la concurrence.

- Dans les deux cas. Il vous faudra déceler la part de danger dans le contrat, nous apprit Mr Gary
- Comment ça ? s'enquit Hugo
- Et bien, imaginons que vous passiez un contrat avec un chef de bande dont l'objectif est d'assassiner un autre chef de bande. Personne ne doit savoir que c'est votre employeur qui a fomenté l'assassinat. Donc vous devrez le tuer discrètement. Une fois l'assassinat accompli, vous retournez voir votre employeur afin de toucher votre récompense, mais là…
- On ne la touche pas, dit Mila
- Oui, confirma notre professeur
- Parce qu'il essaiera de nous tuer, poursuivit Eva
- Exactement.
- Alors qu'est-ce qu'il faut faire ? demanda Arthur
- Eh bien trois choix s'offrent à vous : Le premier est de décliner l'offre. Le second est d'accepter tout en sachant cela. Dans ce cas là, je vous conseille de vous préparer à affronter non pas une mais deux bandes. Il se peut aussi que votre employeur ne chercher pas à vouloir vous tuer. Dans se cas là, vous pourrez vous considérer comme chanceux.
- Et le troisième choix ? Interrogeais-je
- Passer un contrat avec votre cible, nous révéla t-il

Nous le regardâmes tous interloqué. Il jeta sa cigarette pour s'en allumer une autre.

- Si vous savez pertinemment que votre employeur cherche à vous éliminer alors c'est sans doute la meilleure chose à faire. Passer un nouveau contrat avec votre cible vous permettra deux choses : La première est de vous assurer une certaine sécurité et la seconde est de pouvoir toucher une somme plus conséquente que celle que votre ancien employeur vous avez promis.
- Pas bête, conclut Eva

Notre professeur nous libérera quelques minutes avant la fin de l'heure, ce qui nous laissa le temps d'aller à notre prochain cours, le français. Dehors la lumière du soleil déclinait déjà. Eva frissonna et me fit signe de marcher rapidement. La sonnerie retentit au moment où nous entrâmes dans le bâtiment. Tous les élèves sortirent de leur classe et nous dûmes nous frayer un chemin pour atteindre la classe.

- Vous en avez mis du temps, vous faisiez quoi ? nous demanda Emilie
- On n'arrivait pas à avancer avec tout ce monde.
- Ouais, dites plutôt que vous étiez trop occupés à vous bécoter et vous n'avez pas vu le temps passer, dit Luc en rigolant

Emilie lui assena un coup à l'épaule et ils commencèrent à se chamailler amicalement.

Notre professeur de français se nommait Mr Melfor. C'était sans doute le professeur le plus sévère du lycée. Même les plus gros cancres évitaient de causer des problèmes dans son cours.
Il nous plaça dans sa classe comme il l'avait fait l'année dernière. Personne n'avait objecté car la

dernière personne à avoir fait ça s'était retrouvée collée pendant plusieurs jours. Après nous avoir placé, il commença son cours et nous l'écoutions sans un bruit. L'heure passa lentement et quand n la sonnerie retentit, ce fut pour nous une libération. Le dernier cours de la journée fut le cours de math avec Mr Bottin une personne plutôt joyeuse avec qui on pouvait plaisanter, ce qui rendait son cours plus agréable que celui de Mr Melfor. La dernière heure sonna et tous les élèves purent sortir du lycée. Nous dîmes au revoir à Eric et Maria et partîmes.

- C'est ton frère qui vient nous chercher ? demandais-je à Eva
- Non, c'est David et Jean. Mais c'est bizarre qu'ils ne soient toujours pas arrivés. Peut être qu'ils sont bloqués sur la route ? Appelle-les pour voir.

Elle composa le numéro de Jean et attendit. Il y avait de moins en moins de monde à mesure que nous marchions et je ne saurais pas vous dire pourquoi, mais une horrible sensation me tordait l'estomac.

- Ça ne va pas ? s'enquit Eva

Je ne répondis pas. A plusieurs mètres de nous marchait un homme et j'eus un mauvais pressentiment. Il marchait de façon très désordonnée et à mesure qu'il s'approchait de nous, un rictus mauvais se dessinait sur son visage.

- Eva, on change de trottoir.
- D'accord.

Je ne lâchais pas le type des yeux et au moment où nous changeâmes de trottoir, il changea de trottoir lui aussi.

- Jean et David ont répondu ?
- Non.
- Fait chier.

A quelques mètres de nous, il sortit un long couteau et je compris.

Celui qui avait tué Abby et les autres élèves du lycée se tenait devant nous.

Le tueur se jeta sur Eva la lame pointé vers l'avant.

Elle esquiva le coup d'un mouvement souple et lui décocha un coup de pied à l'estomac. Il poussa un grognement et recula. Il sortit un second couteau et il la chargea de nouveau. Mais je m'interposais à temps et lui décochais deux coups au visage, il recula le nez en sang, un sourire affreux dessiné sur son visage.

- Eva, va chercher Mr Gary, il doit être encore dans sa salle. Je vais retenir ce type jusqu'à ce que tu reviennes.
- Hors de question, je reste avec toi, à deux on va y arriver.
- Non, Eva ! Va chercher le prof.

Notre agresseur ne nous laissa pas le temps de continuer la discussion. Il m'attaqua une nouvelle fois avec beaucoup plus de violence. Je reçus une vilaine coupure aux bras mais pus éviter le second coup.

- Va le chercher !

Je la regardais partir et rapportai de nouveau mon attention sur le tueur.

Il m'attaqua de nouveau mais je bloquais son bras et le frappais de toutes mes forces au visage puis attrapais son second bras et lui assenais un violent coup de tête. Son nez qui était déjà en sang était devenu méconnaissable.

Je laissais alors libre cours à ma colère.

Ne lui laissant pas le temps de riposter, je le frappais de nouveau avec violence encore et encore. Il voulut me planter mais je saisis son bras et le lui tordis jusqu'à entendre un vilain craquement.

L'homme poussa un cri de douleur et lâcha le couteau qu'il tenait. Pris de colère, il se débattit et réussit à me faire une vilaine entaille à l'épaule. Il me porta un second coup mais je pus l'esquiver et attrapais le couteau qu'il avait lâché.

Je lui plantais le couteau dans les côtes.

Le tueur poussa un cri et recula, haletant.

Mr Gary se tenait derrière lui, son flingue pointé sur sa tête, le regard dur et froid, une cigarette à la bouche.

Le coup partit, et je vis l'homme tomber au sol pour ne plus jamais se relever.

Eva se précipita vers moi et me prit dans ses bras. Je me laissais faire et fermais les yeux sentant la fatigue me gagner.

- Ça va ? s'enquit-elle
- Ça peut aller.

J'ouvris les yeux et je vis les siens. Je les avais toujours trouvé magnifiques, mais là ils l'étaient encore plus. On se regarda longtemps comme ça, sans que l'un où l'autre ne fasse quoi que ce soit. Les paroles d'Eric me revinrent en mémoire et mon cœur commença à accélérer.

- Vous vous embrasserez plus tard les jeunes. Faut t'emmener à l'hôpital pour faire voir ces blessures, nous dit Mr Gary en montrant mon bras et mon épaule meurtris.

Le sang coulait le long de mon bras et ma vue commençait à se brouiller. Mr Gary nous amena à sa voiture et nous partîmes en direction de l'hôpital.

Nous dûmes attendre pendant de longues minutes avant qu'un docteur s'occupe de moi. La blessure au bras était superficielle, la lame n'avait pas entaillé profondément ma peau. Par contre celle de mon épaule était beaucoup plus sérieuse. Une vilaine balafre zébrait mon épaule gauche là où la lame du couteau m'avait coupé. Le médecin désinfecta la plaie et la banda soigneusement.

Mr Gary me demanda de bouger mon épaule mais quand je voulus le faire une violente douleur me traversa l'épaule. Je vis le visage de Mr Gary afficher une mine soucieuse tout comme celui d'Eva.

- Il lui faudra un peu de temps pour qu'il récupère totalement. nous informa le docteur

Marc et Jean nous attendaient devant l'hôpital. Ils étaient sortis de la voiture et ils affichaient tous les deux une mine fatiguée.

- Je peux savoir ce qui vous à pris autant de temps !? s'écria Eva
- Du calme Eva, vous n'avez pas été les seuls à avoir des problèmes. lui dit Marc
- Comment ça ? demandais-je
- On a été pris dans une fusillade, expliqua Jean
- Où ça ? s'enquit Mr Gary
- Sur la grande place. Des gars du gang des Diables rouges on commencé à tirer sur des membres d'un clan adversaire et ça a très vite dégénéré, nous expliqua Marc
- Pour quoi ils ont fait ça ? demanda Eva
- On n'en a pas la moindre idée, mais il y a des rumeurs comme quoi le chef du gang des Diables rouges à décidé d'élargir son territoire.

Cela n'annonçait rien de bon. Car si un gang décidait d'étendre son territoire, d'autres l'en empêcheraient ce qui amènerait une guerre de gangs et tout le monde sait qu'il n'y aurait pas que des morts dans les deux camps. Il y aurait aussi des innocents tués.

Peu de temps après Mr Gary nous laissa et nous nous mîmes en route.

Je posais ma tête contre la vitre et regardai le paysage défilé. Des gens marchaient sur les trottoirs d'un pas pressé, des sans-abris demandaient vainement quelques pièces qu'ils n'auraient jamais. Un peu plus loin, je vis des personnes dealer et des femmes vendre leurs corps. Tout cela m'attristait. Le peuple mourrait et le gouvernement ne faisait rien. Une petite voix dans ma tête me disait qu'il le savait, mais il était trop occupé à organiser des dîners luxueux coûtant des fortunes.

Quand nous arrivâmes chez Eva nous vîmes son frère devant la porte de l'immeuble. Il se précipita vers nous, et nous prit dans ses bras.

- Mr Gary m'a appris ce qu'il s'est passé.

Il resserra son étreinte sur nous et je ressentis son inquiétude.
- Ça va mieux maintenant, le rassura Eva.

Son frère nous lâcha et nous montâmes tous dans l'appartement.

A l'intérieur tout le reste de la bande nous attendait. Franck m'ébouriffa les cheveux et on commença à blaguer.

- Alors comme ça, on a protégé sa chérie ? me taquina Adrien
- C'est trop mignon, poursuivit Hugo
- Laissez le un peu respirer, leur dit le frère à Eva
- On l'a pas vu depuis un moment Kévin ! On a bien le droit de le taquiner un peu.

Kevin soupira et partit au salon rejoindre Joe et Mathias qui fumaient un joint et jouaient à la console.

- Attention ! dit Marc en se dirigeant vers les tables de la cuisine les bras chargés de provisions.
- On va bien manger ce soir, annonça Franck en se frottant les mains.

Jean apporta le reste des courses et tout le monde commença à les ranger.

- Les filles pourraient venir nous aider quand même, se plaignit Franck
- Clara et Silvia sont là ? interrogea Eva
- Oui, elles sont à la salle de bain entrain de se préparer, lui apprit Adrien

Je vis son visage rayonner, et elle partit en courant à la salle de bain.

- Et un soldat en moins ! se plaignit Franck
- Vous avez acheté vachement de nourriture, observa Hugo.
- Il y avait des promos, alors on en a profité.

Le rangement nous prit plusieurs minutes. Après quoi, tout le monde s'assit au salon pour écouter le récit de nos mésaventures. Tous étaient troublés par l'histoire et on nous appris que d'autres endroits avaient était le théâtre d'attaques identiques à la nôtre.

- Il se trame quelque chose, déclara Clara

Personne ne répondit, mais tout le monde était d'accord avec elle. Quelque chose se préparait dans l'ombre. Quelque chose de terrible...